

LUMIÈRE SUR L'INNOVATION

Les universités sont un puissant vecteur du système de l'innovation. Les chercheurs de l'Université Laval s'inscrivent dans le secteur de l'innovation technologique et sociale. Ils conçoivent des inventions et déposent des brevets qui feront l'objet de licences octroyées par l'Université à des entreprises existantes ou à des entreprises dérivées, créées expressément pour exploiter ces nouvelles technologies.

Les relations entre le milieu et l'Université sont encadrées par des ententes de toute nature. Les faits saillants de l'année 2015-2016 sont très éloquentes, car plus de 1000 ententes ont été signées pendant cette période : ententes

de transfert de matériel, ententes de confidentialité, conventions de recherche, de collaboration, de services. Présentées en début de ce rapport, elles témoignent des nombreuses collaborations entre l'Université et ses partenaires dans tous les domaines.

Pour soutenir la création d'inventions, le transfert technologique et la création d'entreprises, les membres de notre communauté peuvent faire appel à la Société de valorisation SOVAR (voir la section SOVAR, à la page 22) ainsi qu'à Entrepreneuriat Laval, l'incubateur, l'accélérateur et le facilitateur d'entreprises de l'Université Laval.

2^E CONOURS « HOMMAGE AUX INNOVATIONS SOCIALES »

Les innovations sociales conçues par des membres de la communauté universitaire, en collaboration avec les partenaires (porteurs, partenaires de soutien et milieux preneurs), élaborent des stratégies et trouvent des moyens pour promouvoir l'avancement et le mieux-être de la société.

À l'occasion du deuxième concours, l'Université Laval a souligné la qualité de trois projets dont le rayonnement est exceptionnel.



1. Plan d'intervention adapté aux personnes ayant une déficience intellectuelle, Francine Julien-Gauthier et ses partenaires, Faculté des sciences de l'éducation
2. Mémoire vivante Atikamekw, Sylvie Poirier, Faculté des sciences sociales
3. Relevailles : connaissances au cœur d'une innovation de soutien postnatal, Geneviève Roch et ses partenaires, Faculté des sciences infirmières



Créé en 2005, l'Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société (Institut EDS) est à la fois un initiateur, un catalyseur et un carrefour pour les intervenants en développement durable. Sa mission première est de favoriser la coordination et l'organisation d'activités de formation, de recherche et de diffusion des connaissances dans le domaine du développement durable.

Collaborateur essentiel de l'Université en matière de développement durable (DD), l'Institut EDS rassemble 94 professeurs, plus de 400 étudiants, 12 facultés et 4 membres institutionnels.

LA RECHERCHE EN DD À L'UNIVERSITÉ LAVAL

Le saviez-vous... ?

- > Le Centre d'études nordiques regroupe plus de 300 chercheurs, étudiants, stagiaires et professionnels provenant de diverses disciplines (biologie et microbiologie, géographie, géologie, génie, archéologie et aménagement du territoire). Il s'intéresse, entre autres, à la biodiversité et à la dynamique des écosystèmes aquatiques du Nord, aux répercussions de la fonte du pergélisol dans le contexte des changements climatiques et à la restauration de la végétation sur des sites détériorés.
- > Le Centre d'innovation en logistique et chaîne d'approvisionnement durable a été créé afin de trouver des solutions innovatrices pour optimiser le transport routier des marchandises et ainsi réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES).



© Flickr CC - Yva Danks

VERS LE PLEIN POTENTIEL DE L'ENFANT

L'enfant doit manger, boire, dormir, avoir un toit, être en sécurité. Ses besoins physiologiques doivent être satisfaits. Mais qu'en est-il de ses besoins psychologiques ? Lorsqu'insatisfaits, eux aussi ont un incidence sur le développement de l'enfant : une perspective à laquelle s'intéresse **Catherine Ratelle**, professeure au Département des fondements et pratiques en éducation, à la Faculté des sciences de l'éducation.

Les relations familiales sont importantes pour le développement du plein potentiel de l'enfant. Les gestes, paroles et actions posés au quotidien contribuent aux capacités scolaires, aux aptitudes sociales et aux habiletés émotionnelles de l'enfant. Dans sa famille, il développe son initiative, sa capacité à assumer ses choix et à avoir des responsabilités adaptées à son âge. Il expérimente, saisit l'effet qu'il a sur son environnement. Enfin, il trouve un cadre d'appartenance dans lequel il peut tisser des liens significatifs avec d'autres.

« Mais qu'est-ce qui fait, justement, que les besoins psychologiques sont satisfaits ? », lance la chercheuse, titulaire de la **Chaire de recherche du Canada sur les pratiques parentales et les trajectoires scolaires et vocationnelles**. On s'attarde ici, au rôle du parent. Arrive-t-il à soutenir l'autonomie de l'enfant ? À se montrer disponible pour sa progéniture, tant sur le plan matériel qu'émotionnel ? Lui offre-t-il un environnement stable et prévisible ?

Depuis plusieurs années déjà, la chercheuse suit l'évolution de ces indicateurs auprès de parents et d'adolescents. « Ce n'est pas une approche qu'on voit fréquemment – à deux évaluateurs. Il est rare qu'on regarde et compare la perception du parent et de l'enfant, encore moins de façon longitudinale », indique M^{me} Ratelle. On mesure ainsi les perspectives de chacun quant à ces divers marqueurs – entre perception de l'un et autorapport de l'autre –, question de bien saisir leur importance sur une période prolongée, de la fin de l'enfance jusqu'à l'âge adulte.